



Solennité de la Toussaint
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Dimanche 1^{er} novembre 2020

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-9.9-14)

Psaume 23

Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

Homélie

« Jésus gravit la montagne » (Mt 5, 1).

Frères et sœurs, de quelle montagne s'agit-il ? Une petite montagne de son pays, certes. Mais il s'agit aussi de la montagne de l'humanité. Jésus, le Fils de Dieu, descendu sur terre remonte vers son Père, en parcourant l'humanité, en l'escaladant. Il ne s'épargne rien dans cette humanité, celle qui pleure, celle des doux, celle des cœurs purs, celle qui a soif de justice, celle des artisans de paix, celle des persécutés.

Frères et sœurs, ce matin nous sommes chacun et tous ensemble l'humanité que Jésus est venu gravir, mieux habiter par son amour. Cet amour, il ne cesse de le recevoir du Père, de son Père qui devient notre Père : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père, dit St Jean, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu » (1 Jn 3, 1). Goûtons la joie d'être rassemblés physiquement dans notre cathédrale pour prier « Notre Père » déjà unis spirituellement à tous les saints.

Quels que soit vos sentiments ce matin, -sentiment de désir de vengeance, de colère, de peur, quel que soit votre chemin de vie, quel que soit l'état de votre foi et de votre espérance, sachez que Jésus ce matin vous emmène avec lui sur la montagne pour vous dire : heureux es-tu de venir à moi ... je suis avec toi sur ton chemin, entre larmes et joies. Alors, nous comprenons qui sont les saints, ces saints pas nécessairement héroïques, les saints de tous les jours : Ils ont reconnu Jésus marchant sur leur chemin, entre insulte et paix.

Etre un saint, ce n'est pas nécessairement changer de métier, de voie, de vie, du moins extérieurement. C'est laisser Dieu venir dans notre humanité, dans notre vie quotidienne, nous rappeler notre vocation au bonheur qui se dessine à travers les joies et les peines de chaque jour. Laisser émerger la présence de Jésus, et changer nos vies en nous mettant à sa suite est le chemin et du bonheur et de la sainteté.

Frères et sœurs, quel est votre bonheur ce matin ? Au regard de l'actualité, j'ai envie de vous inviter à croire plus fort en deux béatitudes, les deux dernières : « Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9) et « heureux si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi » (Mt 5, 11).

La première de ces deux béatitudes est une mission ... est-elle devenue un rêve alors que nous nous demandons à chaque épisode tragique : quand est-ce que cela va finir ? La deuxième béatitude – celle de l'insulte, de la persécution, de la calomnie, devient hélas une réalité ... mais est-elle acceptable comme chemin de bonheur ?

En fait, aucune béatitude n'est possible ou acceptable si nous ne recevons pas la première : « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5, 3). Oui, notre cœur est pauvre, trop petit, trop pauvre pour demeurer en paix, trop petit pour voir dans les persécutions d'aujourd'hui la croix de Jésus. Pauvre, petit, notre cœur ! Mais c'est bien lui que Jésus vient habiter par son Esprit.

Si notre cœur se gonfle d'orgueil, si notre cœur est plein de nos fausses assurances ou de nous-même, si notre cœur est tout entier pris par nos désirs de consommateurs, il n'y aura de place ni pour l'Esprit de paix face aux violences ni pour l'Esprit de force face à la persécution.

Frères et sœurs, dans la joie de la communion des saints, demandons la grâce d'avancer pauvrement et avec le cœur. Ainsi nous avancerons en présence de Jésus, de ses conseils, de sa Parole, de son Esprit, et dans la joie d'aimer à sa manière, petitement, en vérité, et jusqu'au pardon. Ainsi se prépare notre entrée dans le Ciel avec tous les saints.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.